

Préambule	2
Première partie	2
Le mystère des origines	2
Construire, c'est concrétiser un site	3
La ville: le monument et la résidence	4
La proportion	4
La matérialité	4
Un exemple: les thermes de Vals de Peter Zumthor	5
Faire un projet	5
Seconde partie	6
Parcours	6
Enseigner l'architecture	7
La commande	7
Les architectes et ceux qui les représentent	8
Construire de manière critique	8
Conclusion	9

[dans les notes qui suivent, BQ = Bernard Quirot]

Préambule

P.11

Grassi et le peu de place de l'architecture dans la superstructure du capitalisme.

L'essence constructive du métier.

Faire de l'architecture: concrétiser un site par le choix d'un matériau et d'un système constructif.

Réapprendre les logiques des systèmes constructifs et la loi des proportions pour fabriquer des espaces à l'aide d'une tectonique savante qui soit source d'une émotion et non seulement d'un étonnement.

Deux parties: obsessions ('ce que je crois', l'essentiel) de BQ et ses conditions d'exercice en France.

Essai centré sur la *discipline* mais importance de la dimension politique du métier d'architecte. Snozzi: "Le seul moyen d'attribuer à l'architecture une signification politique tient dans son approfondissement spécifique. C'est le seul moyen avec lequel l'architecture peut avoir une influence sur les faits de la société."

'Après le grand remue-ménage de ces cinquante dernières années, ne faut-il pas tenter aujourd'hui de redéfinir les fondements de notre métier ?'

Première partie

P.15

Zumthor: "Personnellement, je continue à chercher dans les choses rudimentaires qui font l'architecture: les matériaux, la construction, les éléments porteurs et portés, le ciel et la terre; je continue à chercher la confiance en des espaces qui peuvent être de vrais espaces."

Le mystère des origines

P.17

La double origine structurelle et textile de l'architecture.

Archi oeuvre d'art (Ortelli: émotions justes): ambiguïté entre structure - expression de la gravité - et texture: Aalto à la villa *Mairea*.

Dualité anthropomorphe: peau et squelette, expérience permanente de la gravité.

Canelures de la colonne dorique: drapé léger.

'Aujourd'hui le textile domine sans partage. (...) On refuse le dialogue du trou avec le mur qu'il perce, l'opposition contrôlée du remplissage et de l'ossature, la relation entre ce qui porte et ce qui est porté.'

Les 'villes de polystyrène'. Pauvreté constructive qui n'exprime plus la gravité.

Maçonneries autoporteuses non structurelles.

Goethe: "L'art n'exige pas forcément d'être vrai mais doit évoquer l'apparence du vrai."

Les colonnes en fonte d'acier texturées de *One Pancras Square* de Chipperfield à Londres.

L'architecture comme expression des forces

P.21

André Soares: colonne, arbre de la forêt divine

Antoine Picon: l'architecture n'est pas un langage mais possède une syntaxe.

Wölfflin: "L'ornementation est l'expression des forces excédentaires de la forme."

-> BQ: "L'architecture est l'expression des forces excédentaires de la forme."

P.22

Eloge de Kollhoff à *Walter-Benjamin-Platz*. 'Il m'importe peu que cet architecte utilise parfois un vocabulaire classique. (...) la sensation d'une continuité calme qui ramène l'architecture à sa juste dimension publique et donc urbaine.' [Toutes les architectures de l'Histoire] ont toujours fait des forces leur principal sujet jusqu'au Mouvement Moderne dont l'abstraction constructive a nié leur existence. L'architecture a alors cessé de devenir un bien commun.

(Note 04) Sverre Fehn sur le tatouage qui remplace la maison pour le marin.

(Note 06) Kollhoff: "Le métier d'architecte est un métier d'artisan d'art et non d'artiste comme on le pense depuis le XX^e siècle: l'architecte moderne est un artiste qui s'est libéré des règles de son art."

P.23

'L'architecture est d'abord l'art de la construction, art qui consiste à exprimer et à sublimer les forces gravitaires avec l'aide de la proportion et de la lumière.'

Ouvrages de Roberto Gargiani: *La colonne* et *L'architrave, le plancher, la plateforme* dans la collection *Nouvelle histoire de la construction*, PPUR 2008 et 2012.

P.24

Les forces diffuses de la construction en béton, les aciers masqués. Perret, Pouillon, Kahn, Mies, Corbu...

Asplund, Lewerentz, Aalto.

P.25

Complexité des ouvrages en béton, cause de la division du travail de conception entre ingénieurs et architectes.

Olgiate, la structure, la statique comme science. Rationalité et intelligibilité.

P.26

L'historien Henri Bressler : "En France on construit un dessin, en Suisse on dessine une construction." Béton brut bâtiment public de BQ à Echenoz la Méline.

Construire, c'est concrétiser un site

P.29

Norberg-Schulz : "L'architecture existe lorsqu'un milieu en son entier se rend visible... Le sens d'un édifice est lié à sa structure... (...)"

Europe du Nord, Albini, Gardella, Gabetti & Isola... Portugal, Espagne, Coderch, Tavora, Siza... Frampton et le *Régionalisme critique*... [relire Tzionis sur le RC]

P.30

Construire, c'est concrétiser [bétonner ? étymologie de l'anglais *concrete*] un site.

Non par mimétisme mais par lien de parenté, par capacité à entrer en résonance avec les typologies locales.

Maison pour un compositeur d'Olgiate à Sharans. Villa *Busk* de Sverre Fehn en Norvège: rapport étroit entre le projet son site: "Sverre Fehn semblait avoir brisé les rochers sur lesquels est posée la maison pour fabriquer son béton, avoir coupé les arbres du terrain pour en construire la charpente, s'être saisi de l'horizon pour coucher sur le sol le corps de bâtiment principal et de la verticalité des arbres pour édifier la petite tour des chambres d'enfants.

P.31

Norberg-Schulz, E. N. Rogers, la construction comme géographie à laquelle l'homme peut s'identifier...

Face à un site et à un programme, ne pas dessiner mais choisir un système constructif et donc un matériau.

'Raviver la dimension structurelle de nos édifices pour que les hommes puissent se les approprier et les habiter dignement.'

La ville: le monument et la résidence

P.33

L'architecture de la ville d'Aldo Rossi.

'Les villes que nous aimons sont le plus souvent caractérisées par le contraste entre les aires de résidence et les édifices singuliers.'

L'architecture des logements : simple, lisse, discrète.

'Les édifices singuliers, les monuments, ponctuent la ville et permettent de nous orienter.'

p.34

La vaine compétition formelle des projets de logements contemporain, au lieu de la recherche d'une 'matérialité durable et évocatrice.'

Les anciennes fortifications, (...) 'la ville moderne semble avoir abandonné toute notion de limite pourtant indispensable au sentiment d'habiter quelque part.'

Espoir d'une redensification des centres anciens, des villes moyennes et des villages.

La proportion

P.37

L'abandon de l'enseignement des ordres classiques.

La standardisation des hauteurs sous plafonds.

La villa *Mairea*, la maison *Fischer*.

Les trois raisons de l'importance des proportions :

1. Définir un lieu, que le bâtiment trouve sa juste place dans un site : ne pas blesser le paysage.
2. Créer des contrastes (saveur de l'habiter). Asplund, compression et dilatation dans la bibliothèque de Stockholm.
3. *Genius Loci*. Proportions liées au système constructif. Permettent de savoir si on est à Sienne ou à Florence (proche de la raison 1)

P.38

Palladio selon qui 'une pièce doit avoir une hauteur minimale égale à la longueur de son plus petit côté.'

'Une bonne architecture doit pouvoir se téléphoner.' (Corbu qui, pour Chandigarh, téléphonait des séries de chiffres à ses collaboratrices en Inde.)

Maison de Santé de Vézelay, comme exemple.

La matérialité

P.41

Rejet des faux-plafonds modulaires, 'indignes de notre condition d'homme.'

Matérialité, assemblage des pierres... 'C'est la vibration de cette composition sous la lumière qui nous donne l'impression d'habiter un lieu particulier, semblable à aucun autre.'

Citation de Jacques Lucan : « Une conclusion provisoire serait que l'approche "matérialiste" de l'architecture mène inmanquablement à se poser

la question de la mise en œuvre des matériaux, par là même la question de la construction, donc de l'intelligibilité de celle-ci par un regard phénoménologique ? Un bâtiment est le résultat d'un travail. Ce travail peut être matière d'expression de l'acte de construire, ou plus précisément des actions participant à l'acte de construire, comme si le spectateur d'un bâtiment était à même de retracer les différentes opérations nécessaires à sa construction. » *Précisions sur un état présent de l'architecture*, PPUR 2015, p.144

Mais, impasse de l'enseignement de l'architecture sur la question de la construction. Ciriani et UNO à Paris-Belleville.

p.42

Louis Kahn, en 1969 : « Si je devais définir l'architecture d'un mot, je dirais qu'elle est une fabrication pensée d'espace. »

L'émotion chez Louis Kahn, l'étonnement chez Corbu (la villa Savoye...).

'Il me semble que la maturité vient avec la prise de conscience de l'importance de la matérialité. Il faut beaucoup de temps pour apprendre à ne pas dessiner avant de savoir quel est le meilleur système constructif pour concrétiser le site et le programme.'

Un exemple: les thermes de Vals de Peter Zumthor

P.45

'(...) des espaces silencieux qui font abstraction de la technique.'

'(...) il joue parfaitement de l'origine structurelles et de l'origine textile de l'architecture. La pierre qui coffre le béton [?] est à la fois porteuse et non porteuse, à la fois structure et revêtement.'

'L'histoire de notre discipline est la *matière première* du projet. Le principe des piles qui viennent porter les tables en béton de la toiture séparées par des joints de lumières est sans doute une relecture du projet non réalisé de Louis Kahn pour la synagogue *Hurva* de Jérusalem.

p.46

Importance de l'Italie, de la place de Pienza en Toscane.

Faire un projet

P.49

Bibliothèque et carnets de croquis comme présence bienfaitrice nécessaire au projet.

Chaque projet est la réinterprétation d'un autre projet. Les deux mémoires à l'œuvre :

. la mémoire scientifique, histoire des formes et des théories (continuité nécessaire, mémoire consciente),

. la mémoire intime des souvenirs personnels (surprise et hybridation de chaque projet, créativité du crayon).

Gabetti et Isola à Ivrea pour Olivetti, récurrence d'obsessions pas toujours pertinentes...

[p.50]

Lire et voyager pour enrichir les deux mémoires.

Lire un programme : revue d'édifices semblables, de typologies comparables et élimination.

Visite du site : détermination du caractère du lieu, choix de la matérialité et de la structure pour *concrétiser* le lieu. Préférence pour des projets locaux mais enthousiasme de découvrir de nouvelles géographies [le Médoc ?]. Ecole de Vieilley, courbe convexe du toit du préau : influence de la géographie, ou d'un projet de Siza ?... [p.51] Dai en tissu ou en béton -> les deux origines de l'architecture.

L'esquisse, 2 jours d'explorations hasardeuses (seconde mémoire). Puis cristallisation, à la planche à dessin au 1/500. Unité du plan et de l'élévation, usage de tracés régulateurs (carré, rectangle d'or, Modulor... mais aussi tracés du site, du contexte – système proportionnel (citation 3 de Wittkower).

Maquette au 3^{ème} jour, et remise en question du projet.

Puis intégration de la matière -> performances du système constructif -> *tectonique* du projet qui donnera l'atmosphère du bâtiment.

Impact de l'isolation par l'extérieur qui interdit à priori l'usage d'un même matériau à l'extérieur et à l'intérieur du bâtiment (difficulté d'atteindre l'unité tectonique).

[p.53]

-> Double mur avec matériau identique. 'L'unité tectonique entre l'intérieur et l'extérieur est alors atteinte, elle peut idéalement infiltrer tout le bâtiment, du plus petit détail jusqu'à sa globalité, comme dans une église romane.'

'Quête de l'unité constructive et matérielle'.

Belle image de l'évolution historique du nombre de traits entre la face extérieure d'une paroi et sa face intérieure. 'Cette complexité nous rend le monde invisible et elle est consécutive d'un excès de règlements et de normes qui, derrière leur apparente bienfaisance, sont des instruments d'oppression.'

Des murs à deux traits ! [apparemment]

-> Dialectique permanente entre structure et revêtement.

L'idéal kahnien de 'la structure qui porte la lumière'.

[p.54]

Importance du dessin à la main (Giancarlo du Carlo : le contact de l'idée, de la pensée et de la main).

Architecture = pensée de l'engagement du corps dans l'espace concret (et non art conceptuel).

Le dessin à la main (contre le dessin informatique) et la question de la 'tenue' de l'échelle.

Projets 'à la manière de', construction d'une famille [spirituelle ? Focillon].

Seconde partie

P.57

[Citation de Eric Sadin tiré de La siliconistaion du monde, sorte d'éloge de la complexité de la vie tenant compte du passé]

[Citation de Duras sur l'envahissement des écrans]

p.58

Les cités en carton-pâte : faux murs, faux planchers, faux plafond.

p.59

Complexité du métier, BIM...

L'architecture doit redevenir l'art de la construction. Quitter les postures d'artistes...

Kay Fischer cité par Luca Ortelli (Matières n°12) sur l'architecture ordinaire.

Parcours

P.61

Diplômé en 1986 à Belleville (UNO)

Ciriani, Fortin, Lucan

Le dessin comme 'instrument de connaissance et de prospection'.

p.62

la fin de la qualité architecturale institutionnelle en France : la fin des architectes conseils, des CAUE...

'(...) pour faire un bon bâtiment, il faut avoir en face de soi quelqu'un qui le désire.'

p.63

'La sélection des candidats aux concours d'architecture se fait maintenant sur la base de critères aberrants et humiliants (...)' [Pas toujours, Bernard...]

Le déménagement 'à la campagne', les rejet du 'milieu', des élus de la ville, des services techniques...

p.64

'Je ne veux pas céder à la généralisation d'une architecture de la peau, je veux continuer à exprimer ce qui porte et ce qui est porté.'

Les 'logiques actuelles qui assemblent des produits industriels plutôt que d'édifier.'

'(...) *concrétiser un milieu*. Construire à la campagne, c'est l'occasion de renouer avec une certaine tradition primitive de l'architecture, celle qui n'oublie jamais sa dimension structurelle et qui demeure, avant toute autre chose, l'art de la construction et des proportions.'

p.65

La difficulté d'accès à la commande publique.

p.66

La désertification des centres des petites villes.

L'association *Avenir Radieux*. Séminaire annuel.

Enseigner l'architecture

P.71

'L'enseignement du projet est abandonné à la subjectivité des enseignants car ils sont peu nombreux à croire que notre discipline a ses propres règles et ses propres outils.'

La concurrence entre architectes au sein des écoles.

Mauvais enseignement = manque de qualité de notre environnement.

'Il est donc nécessaire de reconstruire un savoir spécifique de l'architecture pour former non pas des artistes mais des professionnels possédant une technique pour transformer notre monde.'

[édité en gras par nous]

p.72

Les trois livres qui constituent la base de l'enseignement de l'architecture :

Francis D.K. Ching, *Architecture : Form, Space & Order*, Van Nostrand Reinhold, 1979

Pierre von Meiss, *De la forme au lieu + De la tectonique*, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2012

Andrea Deplazes, *Construire l'architecture. Du matériau brut à l'édifice*, Birkhäuser, 2008

La commande

P.75

Les concours.

[Etrangement, B.Q. n'évoque jamais la commande privée...]

Le piège des images de synthèse réalistes, l'anonymat...

p.76

'Plans, coupes, élévations et maquette blanche à l'échelle du 1/500 ou du 1/200 suffisent à exprimer [les intentions du projet] et à en juger.'

'Les architectes devraient aussi cesser d'avoir la prétention de pouvoir gérer correctement un projet trop éloigné et l'argument de la proximité géographique ne doit plus être un tabou.'* Cela limitera le phénomène des agences prédatrices qui, grâce au nombre de leurs références, construisent par exemple une grande partie des médiathèques ou des palais des sports sur l'ensemble du territoire national, favorisant ainsi une architecture générique, sans rapport avec le génie du lieu.'

[* De la Bourgogne au Médoc, il n'y a qu'un pas : l'exemple de Lafite Rothschild.]

Jolie description de la fin d'un concours en Suisse, terre de désir de l'architecture.

Les architectes et ceux qui les représentent

P.79

'(...) notre capacité à être de véritables et indispensables professionnels.'

Les confrères 'qui préfèrent de toute façon le *design* des façades aux bottes de chantier.'

'Mais il faut aussi savoir reconnaître que les jeunes chefs de travaux [des grands groupes privés de construction] sont, le plus souvent, beaucoup plus compétents que nos représentants sur les chantiers. Il n'est donc pas surprenant que l'on cherche à nous en écarter et, si l'on veut

reconquérir notre place, il nous faudrait être mieux formés.' [édité en gras par nous]

p.80

Mise en cause des Nouveaux Albums : 'Henri Ciriani avait raison de dire que l'on ne peut être architecte avant 50 ans (et d'ailleurs Louis Kahn ne l'est-il pas véritablement devenu à cet âge ?). Citation de Adam Caruso sur Sigurd Lewerentz.

p.80-1

Critique de la critique et des revues.

A propos des paysages d'entrée de ville et de zones pavillonnaire : **'Ce n'est pas être passéiste que de souligner le fait que la deuxième moitié du vingtième siècle et le début du nôtre auront été incapables, à de rares exceptions près, de reproduire dans notre pays une cité dont nous pourrions être légitimement fiers. Nous ne sommes évidemment pas les seuls, ni même les premiers responsables mais, reconnaissons-le, nous avons, nous aussi, largement participé à la destruction de nos villes et de nos paysages.'** [édité en gras par nous]

Construire de manière critique

P.83

'Commençons par choisir un système constructif et donc un matériau, cela constituera déjà une critique des conditions de production de notre société qui privilégie le simple assemblage de produits industriels ne nécessitant plus une main d'œuvre qualifiée.'

Le seul geste transgressif que j'estime encore possible aujourd'hui est le retour intelligent à la tradition. C'est le geste réellement efficace. [édité en gras par nous]

Luigi Snozzi, *L'architecture inefficace*,
Editions Cosa Mentale, 2016

La proportion contre la technique.

'La hauteur des espaces était proportionnée à leur surface : on y respirait bien. Celles des percements était proportionnée à la profondeur de la pièce : on y voyait bien.'

Les machines (la clim), le BIM... nécessité de réagir contre cette complexification.

p.84

'Reprenons goût au chantier comme lieu de transformation de la matière.'

En suivant nous-mêmes des règles très strictes qui nous laissent seulement les choix entre des pierres debout ou couchées, nous abordons la question de la forme d'une manière bien particulière. Ce qui est important, c'est le rythme, les proportions, la lumière, la matière, l'ordonnement... [le plaisir, la satisfaction de la mise en ordre...] d'une certaine manière, il s'agit de se libérer de la forme en en choisissant une dès le début. La forme architecturale n'est que l'incarnation d'un esprit dans la matière, elle ne peut être une fin en soi.

Gilles Perraudin.

[Eloge de la matière : Perraudin et la pierre, le bois dans le Vorarlberg et non *Voralberg*]...

[Critique injuste de l'IMA de Nouvel et Architecture Studio]

Les formes gratuites : la maîtrise de l'économie, le respect des coûts... [critique plus juste de la Philharmonie de Paris]

'L'architecte dessine mais il devrait aussi décrire. Le fait que nous ayons abandonné cette partie de notre mission à d'autres est significatif de notre faiblesse. Bien que laborieux, c'est pourtant un travail passionnant que celui de transcrire sur le papier l'ordre des tâches, les matériaux dont il

faut se munir et les mesures qu'il faut prendre pour les assembler avec science.'

Repeupler les villes moyennes et les campagnes.

Conclusion

P.89

Voeux: architectes = intellectuels unis et engagés dans la transformation concrète de la société -> réforme de l'enseignement et refus collectif des conditions d'exercice

'Construisons des espaces dans lesquels la lumière ..vient simplement souligner la lutte des matériaux contre la gravité, car c'est bien cette lutte le sujet de l'architecture, une lutte éminemment concrète en opposition à l'abstraction de l'espace.'

Très belle citation de Berlage sur Deutinger :
'L'architecture est l'art qui, par un usage intelligent de matériaux dotés d'une consistance et d'une étendue, réussit, sinon à vaincre, du moins à dominer cette loi et à s'en servir à ses propres fins.'
Pour une architecture tectonique.

Caruso St John, Sergison & Bates, entre autres...

'Cessons de nous considérer comme artistes et soyons d'abord des maîtres de l'œuvre avec nos outils que sont la géométrie et la proportion. C'est ainsi que nous serons à nouveau désirés comme détenteurs d'un réel savoir et d'une réelle expertise.'

Simplifions, redevenons modestes mais savants constructeurs amoureux de la matière.'

[la commande privée, angle mort du livre...
Vivement Lafite Rothschild !]